

Une « opportunité » pour recruter, dit Marchand

La crise est une occasion pour amener des chercheurs américains ici, plaide le maire

Le Journal de Québec · 05 mars 2025 · 16 · TAÏEB MOALLA

WASHINGTON DC | La crise des tarifs douaniers avec les États-Unis de Donald Trump peut paradoxalement constituer une « opportunité » pour le Québec et pour l'université Laval tout particulièrement, selon Bruno Marchand.



C'est ce que le maire de Québec a mentionné au Journal, hier, au premier jour de sa mission dans la capitale fédérale américaine, qui intervient au moment même où des tarifs douaniers de 25 % ont été imposés par les États-Unis au Canada.

« Il y a des opportunités qui sont créées par ça. Quand le président américain met à mal la science, met à mal, à travers certains programmes, des chercheurs de haut niveau aux États-Unis, il y a une occasion pour nous de les recruter », a-t-il laissé tomber.

D'après lui, « il y a une occasion d'emmener des chercheurs de haut niveau dans nos universités, à l'université Laval, et faire en sorte qu'on soit capables de trouver des opportunités de gagner quelque chose ».

Sans identifier des champs de recherche précis, le maire a ajouté qu'il faut se concentrer sur les domaines qui se retrouvent en ce moment « Gros-jean comme devant » à cause des coupes dans le financement fédéral, aux États-unis, depuis quelques semaines.

« DES EFFETS DÉLÉTÈRES »

Cela dit, Bruno Marchand s'est dit pleinement conscient que la crise actuelle « a des effets délétères sur nos entreprises, sur notre capacité à prévoir des commandes, sur le coût des produits et sur les citoyens ».

Ce dernier a répété qu'il voulait se concentrer sur les élus du camp républicain, lors de sa mission, pour leur expliquer que ces effets indésirables se feront également sentir chez les citoyens américains.

Il a donné l'exemple d'un véhicule F-150 qui pourrait coûter entre 1500 \$ à 3000 \$ US de plus aux Américains.

« Ils pensent qu'ils sont autosuffisants », a-t-il déploré en qualifiant l'argument du fentanyl brandi par l'administration Trump de « farce ».

RENCONTRE À LA DÉLÉGATION DU QUÉBEC

Hier en fin d'après-midi, le maire Marchand a été reçu par le délégué du Québec à Washington, Benjamin Bélair.

Le diplomate a soutenu que « c'est important dans le contexte actuel de continuer à utiliser toutes les parties prenantes au Québec pour mobiliser nos partenaires américains et leur rappeler la contribution essentielle dans l'économie américaine des villes du Québec et leur rappeler qu'il y a un futur après les tarifs ».

Interrogé quant à la réelle efficacité du lobbying des maires québécois et canadiens contre les tarifs douaniers, M. Bélair a ajouté « qu'on ne sera jamais assez sur le terrain à défendre et à promouvoir les intérêts du Québec ».

Présent à la rencontre, Stéphane Boyer, maire de Laval, a signalé que « c'est un effort commun. Les messages doivent rentrer par tous les canaux, que ce soit au niveau gouvernemental ou des entreprises privées ».

Marchand se moque de « l'effeuillage » de Hamad

Le maire a « hâte » que l'ex-élu officialise sa candidature

Le Journal de Québec · 05 mars 2025 · 8 · TAÏEB MOALLA

Bruno Marchand a affirmé avoir « très hâte » de voir son probable adversaire, Sam Hamad, annoncer officiellement sa candidature à la mairie de Québec



« Il est temps. Ça fait longtemps. C'est l'effeuillage le plus long de l'histoire. J'ai très hâte. Ça fait des mois qu'il dit à tout le monde qu'il va le faire (se présenter) », a laissé tomber, un brin moqueur, le maire de Québec.

Ce dernier s'adressait au Journal à partir d'Ottawa où il transitait en chemin vers Washington D.C.

M. Marchand réagissait aux informations du Journal qui a rapporté lundi que l'ancien ministre libéral avait réservé deux noms de domaine (samhamad.ca et equipesamhamad.ca), sur internet, en vue de sa candidature qui sera officialisée en mars.

« RETOUR EN ARRIÈRE »

« C'est le retour en arrière. C'est la façon de faire de la politique d'avant. C'est ça qui va arriver. Les gens n'auront pas de doute à savoir, entre lui et moi, qui est qui. Sur la vision du futur et du positionnement de cette ville, on n'est pas à la même place », a réitéré Bruno Marchand.

TRANSFUGE

D'autre part, le maire est demeuré prudent en commentant l'exclusion de la conseillère Isabelle Roy du caucus de l'opposition officielle pour « bris de confiance ».

L'élue a reconnu à son chef, Claude Villeneuve, être en discussion avec Sam Hamad en vue de se présenter avec son futur parti.

« Ça leur appartient, je ne m'en mêlerai pas », a d'abord affirmé M. Marchand.

Cela dit, ce dernier a rappelé que Mme Roy avait fortement critiqué les ex-conseillers indépendants, Jean-françois Gosselin et Bianca Dussault, lorsque ces derniers ont décidé de faire le saut avec son parti Québec forte et fière (QFF).

« De mémoire, elle était très incisive sur ce mouvement-là. Aujourd'hui, c'est elle qui le fait. Ce sera à elle de se défendre, a ajouté Bruno Marchand. C'est dommage quand les gens ne se gênent pas pour critiquer les autres, mais ils ne sont pas capables de s'appliquer les mêmes règles. »

Lundi soir, Mme Roy a dit au Journal « prendre acte » de la décision de l'exclure du caucus de Québec d'abord, mais elle n'a pas voulu faire de plus amples commentaires.